

Fais
ta
séance



FICHE
FILM

Spécial
Sport

Dans la danse



KATYA MIKHEEVA / Animation / 2022 / 5' /
France / La Poudrière, École du film d'animation

Mouvements du lien

Quatre amis se réunissent pour danser. Ils dialoguent, se rapprochent et éprouvent la chaleur du lien qui les unit à travers leurs mouvements.



Découvrir le film...

Dans la danse réunit deux passions de la réalisatrice Katya Mikheeva: la danse (freestyle) qu'elle pratique et le cinéma. Cette jeune réalisatrice diplômée de l'école d'art russe HSE Art and Design School nous entraîne dans une danse collective dont le contexte reste flou. Il s'agit de **se laisser guider par les formes et les couleurs**. Celles-ci sont rattachées à des figures humaines, soit quatre personnes qui se rejoignent dans un local pour danser ensemble, peut-être à l'occasion d'un cours, de la préparation d'un projet artistique ou de manière plus informelle, pour le plaisir de danser entre amis. Ces danseurs et danseuses entrent en scène à tour de rôle dans un **décor abstrait**, presque vierge, limité à une embrasure de porte, soit un simple rectangle figurant dans un espace entièrement blanc.

Dès leurs **apparitions**, ces personnages se distinguent les uns des autres non par la parole (le film est sans dialogue), ni par leurs visages (sans traits), à peine par leur sexe, mais par les couleurs des vêtements qu'ils portent, la teinte de leur peau, et surtout leurs manières de se saluer. Le film organise alors à partir d'eux, et en correspondance avec les pulsations de la musique, un jeu de **décomposition/recomposition** des formes qui se mélangent, dialoguent de manière ludique et s'unissent dans un joyeux mouvement collectif. L'animation de Katya Mikheeva donne ainsi

vie à une **forme cinématographique expérimentale**, c'est-à-dire à **une pure expérience sensorielle et émotionnelle** détachée de tout contexte social, affirmant ici le **pouvoir épanouissant, fédérateur et humaniste de la danse**.

focus



À l'origine

Le cinéma, art du mouvement, s'est logiquement intéressé à la danse, et ce très tôt : en témoignent de courts films de Thomas Edison montrant à la fin du XIX^e siècle les danses serpentine imaginées par Loïe Fuller, pionnière d'une danse libre et abstraite, et interprétées devant la caméra par Annabelle Moore.

Le mouvement des tissus et leur colorisation rendent ce spectacle presque abstrait et montrent le pouvoir de transformation et de recréation de la danse, identique à celui de l'animation.



En discuter...

Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

→ Différences et intégration

Chaque personnage s'affirme à travers une manière de bouger, des couleurs qui lui sont propres.

Quels caractères peut-on prêter aux uns et aux autres à partir de leurs mouvements respectifs ?

Le premier personnage à entrer en scène apparaît d'abord plein écran comme une forme abstraite, virevoltante et liante. Il cache temporairement la porte. Lorsque celle-ci est à nouveau visible, il dévoile un deuxième personnage habillé de rouge. En quoi cet enchaînement annonce-t-il la suite du film ?

Qu'est-ce qui distingue ces deux danseurs d'un point de vue formel, gestuel ?

Cette séance met à jour une progression chorégraphique qui laisse penser qu'on assiste à une improvisation qui intègre des figures de hip-hop. D'abord les amis dansent chacun leur tour, puis leurs mouvements se lient par le mélange des formes, rondes et enveloppantes pour certaines, jusqu'à tendre vers l'abstraction.

Pourquoi le personnage en rouge est-il au centre de cette danse ? Quel effet cette expérience a-t-elle sur lui ? Qu'est-ce qui agit sur lui ?



Aller plus → loin

Connaissez-vous des films sur la danse ? Mettent-ils en avant le pouvoir de cet art à créer du lien, de l'assurance ? Avez-vous vous-même éprouvé cela en dansant ? À quel personnage du film vous identifiez-vous le plus ?

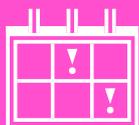
→ Musique

La **bande originale** de **Dans la danse** a ceci de particulier qu'elle repose en partie sur des voix. Deux propositions vocales cohabitent : d'un côté on entend ce qu'on appelle du *human beatboxing* (ou « boîte à rythme humaine »), de l'autre un chant minimaliste plus lyrique qui ne suit pas une mélodie mais s'apparente plutôt à un souffle musical.

Qu'est-ce qui donne à cette bande son une dimension corporelle ? Comment interpréter ce choix de la réalisatrice ?

Dans les deux cas, ces voix nous renvoient à la respiration et donc à quelque chose de très organique en lien étroit avec le mouvement des danseurs et l'approche minimaliste de Katya Mikheeva.

À quel moment cette bande sonore évolue ?



Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec...

Le corps dans tous ses états

- Ce besoin d'exigence
- Les Baleines ne savent pas nager
- Triomphe
- Adieu la chair !
- Beach Flags
- This Means More
- Box
- Grand bassin

Amitié, solidarité

- Beach Flags
- Les Filles
- Les Roses et les bleus